RÉVEILLEZ-VOUS!

L'ASIE ET LE MOYEN-ORIENT — ÉNIGME POLITIQUE

Le pétrole n'éteint pas les querelles !

La science renverse la fable de l'évolution

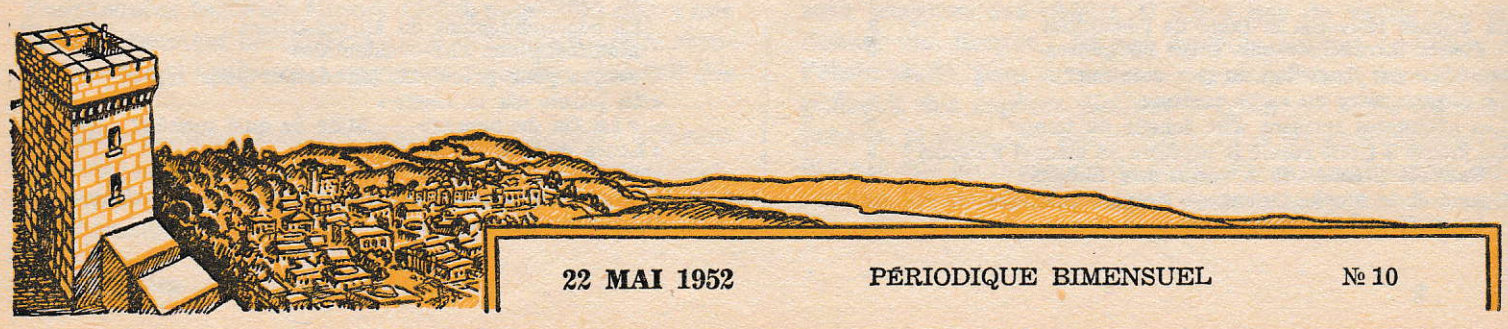
Devant les faits le mythe perd sa gloire

Un Navajo vous parle

Les conditions de vie des Indiens, comme l'un d'eux pourrait les décrire

Le chronomètre au radio-carbone

permet de fixer les dates archéologiques



22 MAI 1952 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 10

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S.A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: — François Zurcher

Tirage total: 975 000 exemplaires — **Le numéro 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, norvégien.
Mensuel — danois, grec, portugais, suédois, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	60 fr.
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! Semimonthly — French edition Printed in Switzerland

TABLE DES MATIÈRES

La science renverse la fable de l'évolution 3
Fossés infranchissables entre les genres 3
Hérédité par évolution ou par création? 5
Le chronomètre au radio-carbone 6
Les géologues revisent leur échelle du temps 7
La jungle a-t-elle révélé le mystère du colonel Fawcett? 8
Fawcett prêcha-t-il la vérité aux Indiens? 8
L'Asie et le Moyen-Orient — Enigme politique 9
Le différend anglo-égyptien 10
Le commandement du Moyen-Orient 10
Manifestations anti-occidentales 11
L'évêque pour président, MacArthur pour roi! 11
« Ta parole est la vérité »
« La fin du monde » — Mais de quel monde? 12
« Leurs œuvres les suivent » 12
Un Navajo vous parle 13
Traités et promesses: Autant en emporte le vent 14
Coup d'œil sur le monde 15

RÉVEILLEZ-VOUS!

«C'est l'heure de nous réveiller enfin.» – Romains 13:11

Volume XX | Berne, 22 Mai 1952 | Numéro 10

La science renverse la fable de l'évolution

Devant les faits le mythe perd sa gloire

«TOUTES les femmes sont pareilles» dit-on et, génétiquement parlant, cela est vrai. Mais, dans le même sens, les hommes sont également semblables, et tous ensemble ils appartiennent au *genre* humain.

Les évolutionnistes aiment décrire ceux qui croient en la création directe comme étant des simples qui s'imaginent que les formes de vie n'ont subi aucun changement depuis l'Éden. Naturellement quelques changements se sont produits; la Bible même le montre. Par exemple, la famille de Noé, y compris ses trois belles-filles, est à la base des nombreuses races et des nombreux types humains qui se sont éparpillés sur la terre après le déluge. Le récit de la création contenu dans la Genèse relate comment commencèrent les formes de vie, chacune ayant la faculté de se reproduire « *selon son espèce* ». Ce récit n'interdit pas les nombreux changements et variations *dans l'« espèce »*. Soit dit en passant, le mot « espèce » tel qu'il est employé dans la Genèse, correspond à l'expression actuelle « genre ». Nous emploierons donc le mot « genre » pour indiquer « une espèce génésiaque ».

Les lois de Mendel sur l'hérédité, aujourd'hui universellement reconnues, sauf par l'Union soviétique, montrent que chaque variation dans un genre suit des règles définies; de plus, ces variations sont attribuables à des gènes hérités qu'on peut déceler au moyen d'accouplements particuliers. L'hérédité mendélienne ne laisse entrevoir aucune possibilité de changements dus au hasard ou inexplicables. Dans *After Its Kind* (Selon son espèce), Byron C. Nelson souligne le fait important suivant: « A la lumière de la découverte mendélienne chaque espèce est donc fixe et immuable. Les variations qui se produisent suivent des règles strictes. Les espèces sont comme des cercles à l'intérieur desquels se situent des changements continuels par combinaisons et recombinaisons incessantes de certains facteurs, lors du croisement des sexes; mais aucune variation ne sort et ne peut sortir du cercle. » Le professeur Caullery, dans le *Smithsonian Institute Report* (1916, page 330) dit: « Les faits récemment découverts (mis en lumière par le mendélisme) ont tendance à suggérer l'*absolue stabilité* des espèces. »

Bien entendu, dans ces citations, les auteurs utilisent le terme « espèce » au sens de *genre* ou espèce génésiaque, comme le genre humain et les divers genres végétaux et animaux.

Fossés infranchissables entre les genres

Ainsi, il est tout naturel que les évolutionnistes s'irritent lorsqu'ils sont arrêtés par les fossés qui séparent les genres fondamentaux, et par-dessus lesquels ils ne peuvent jeter un pont qui ferait la preuve scientifique de leur théorie. Dans son livre *Genetics and the Races of Man* (La génétique et les races humaines), le Dr William Boyd exposant les différences fondamentales entre le chat domestique et le lion, écrivit: « Les deux groupes sont entièrement séparés car il n'y a *pas d'intermédiaires* entre eux et nous pouvons dire avec assurance que *n'importe quel chat* se différencie de n'importe quel lion et que le groupe des chats est différent du groupe des lions. »

Dans son livre *Heredity*, A. Franklin Shull admet premièrement que « la nature protéinique des gènes et la nature spécifique même de leur action déterminent une forte tendance au maintien du *statu quo* ». Il agrée donc en cela la conclusion des experts que nous avons citée précédemment (Voyez *Réveillez-vous!* du 22 mars 1952) pour prouver que les gènes sont stables et les rares changements amènent des variétés du genre et non la création d'un nouveau genre. Par la suite cependant, Shull explique les mutations sur l'air de la théorie de l'évolution, air qui s'achève par les lamentations suivantes contenues à la page 189:

« Dans l'exposé ci-dessus du processus de l'évolution nous n'avons pas expliqué cette particularité des genres qu'est la nette différenciation qui existe entre eux. Bien que les différences dans un genre se confondent graduellement, celles qui distinguent un genre d'un autre restent le plus souvent assez distinctes. Un individu se classe généralement sans confusion possible dans son genre, et cela à cause de la nette séparation qui les différencie, et qui résulte de l'*absence ou de la rareté des formes intermédiaires.* » (Nous avons mis les italiques.)

Considérez les nombreuses variétés de chiens. *After Its Kind* donne à ce propos le commentaire suivant: « Ils sont toujours des *chiens*. Il n'y a pas de variations en dehors des limites... Si ces variétés étaient trouvées à l'état fossile, pour servir ses intérêts, l'évolution les appellerait des espèces distinctes [genres]. » En d'autres termes, si dans des milliers d'années les évolutionnistes étaient mis en présence de deux chiens fossiles très différents, ils concluraient sans doute que le grand danois est un caniche évolué!

Ne pensez pas que nous exagérons. Rappelez-vous combien de fois on a prétendu avoir trouvé des « chaînons manquants » entre l'homme et le singe, pour se rétracter ensuite! Ces « chaînons manquants » furent dénommés « homme de Java », « homme de Piltdown », « homme de Pékin », « homme de Néanderthal », « homme de Cro-Magnon », etc. Des preuves scientifiques abondantes ont établi qu'ils sont de singulières combinaisons de fossiles d'animaux et d'hommes ou des humains semblables à nos contemporains. Le *Times* de New-York du 28 avril 1951 signala la découverte de restes typiquement humains âgés, selon les évolutionnistes, de 75 000 ans. Ces débris auraient donc 25 000 ans de plus que le « chaînon manquant » de Néanderthal supposé vieux de 50 000 ans. Ces chiffres sont dénués de tout fondement, mais même si on les acceptait ils constitueraient un piège pour les évolutionnistes. Nos lecteurs ont sans doute lu l'article relatant la découverte récente d'un os maxillaire de musaraigne trouvé dans le Wyoming (Voyez *Réveillez-vous!* du 22 mars 1952). Son âge fut évalué à 55 millions d'années, cependant ceux qui le trouvèrent ont admis que durant toute cette période aucun changement n'est intervenu!

Donnez-nous seulement le temps...

Le professeur Marsh dans son livre *Evolution, Creation, and Science* attaque sans pitié la pierre angulaire vulnérable de la théorie de l'évolution. Il examine à fond les divers types de changements que peut subir un organisme: Recombinaisons ou atavisme, c'est-à-dire, retour à des caractères précédemment connus dans la lignée; mutations communes des gènes, et au surplus, changements qui affectent des chromosomes complets susceptibles de modifier le nombre de chromosomes caractéristiques du type. Des expériences entraînant des changements génétiques ou chromatiques ont été faites sur diverses formes de vie, entre autres sur la drosophile, l'éphémère, l'hybride radis-choux, les graminées dures des marais, la primevère, l'ascaride, la stramoine, le lys et l'écureuil. Qu'en résulta-t-il? Vit-on apparaître au moyen d'un processus évolutif des genres entièrement nouveaux? Non!

« Après que toutes les opérations eurent abouti aux plus grands changements possibles, on se trouva toujours en présence de drosophiles, d'éphémères, d'hybrides radis-choux, de graminées dures des marais, de primevères, d'ascarides, de crevettes, de maïs, de stramoine, le lys et d'écureuils. Le point capital est le suivant: *Chaque genre se distingue de l'autre par quelque partie résiduelle que tous les changements génétiques ne peuvent effacer...* Quand le chercheur s'en tient aux faits et oublie sa théorie favorite, il doit reconnaître *qu'aucun processus naturel actuel n'est capable de produire la discontinuité entre les genres, maintenant si évidente dans la nature.* » — Pages 132, 133.

Dans ses commentaires sur les découvertes des fossiles, le professeur Marsh confirme ce qui précède, à savoir, que chaque famille était aussi complexe dans le passé que maintenant. Il ajoute: « L'évolutionniste trop confiant dans sa théorie est optimiste. Devant ces difficultés il demande ordinairement qu'on donne du temps au processus! Ce faux-fuyant flagrant est déraisonnable, car les lois de la nature ne changent pas avec les siècles... Si l'actuel processus de variation n'efface pas les différenciations entre les genres, il ne le fera pas davantage dans un milliard d'années. »

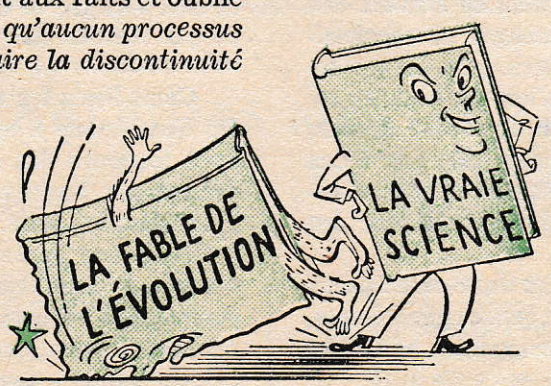
Les faits dévoilent la fable

Les lois de l'hérédité mendélienne pourraient encore être quelque peu revisées; cependant, appliquées aux cas les plus incompréhensibles, elles se sont jusqu'ici révélées vraisemblables. Elles correspondent aux faits; on ne peut en dire autant de l'évolution. Ces lois de Mendel expliquent la stabilité des facteurs héréditaires, rapportent méthodiquement chaque variation supposée nouvelle aux similarités ancestrales antérieures et rendent possibles des variétés infinies *dans le genre,* et ces faits sont vérifiés par la vie. Les changements inexplicables de l'évolution et ses fantaisies aussi inconsidérées qu'illogiques en dehors des limites des genres ne trouvent aucune « preuve » sinon dans le folklore même de l'évolution.

Lorsqu'il prit la parole à l'Université de Harvard en 1916, le professeur Caullery, titulaire de la Chaire de l'évolution à l'Université de Paris, s'exclama: « Il arrive que certains biologistes très réputés pour leur connaissance des principes mendéliens sur l'hérédité soient amenés à exprimer des idées qui nous reportent presque au *créationisme.* » On comprend de même qu'Alfred Russel Wallace, associé de Darwin, ait déclaré le mendélisme « réellement opposé à l'évolution ». Au lieu de diminuer les difficultés de l'évolution, les recherches mendéliennes « les augmentent » déclare le professeur Scott de Princeton. Bateson, autre éminent biologiste britannique, alla jusqu'à dire que si Darwin avait connu le mendélisme il n'aurait pas écrit *De l'origine des espèces.*

Mais les évolutionnistes ne sont pas au bout de leurs peines! Pendant que l'on écrit cet article, les savants de l'Université de Chicago, munis du compteur de Geiger, se livrent à des expériences qui ramènent l'âge de l'homme d'un ou quelques millions d'années à cinquante mille ans. Ce qu'un esprit raisonnable ne peut comprendre c'est que les évolutionnistes ne voient pas que dans toutes les mutations les variations ont laissé le genre tel qu'il était au commencement, et qu'ils tolèrent les multiples inconséquences de l'évolution, ce qui exige de constantes modifications dans les calculs.

Seul le récit biblique de la création reste immuable malgré la sagesse humaine versatile. La vraie science et la vie confirment ce récit. Plus variés que toutes les combinaisons de teintes dont dispose l'artiste, les genres ou les espèces génésiaques fondamentales continuent à se reproduire simplement selon les modèles originaux. Pour ceux qui rejettent les fables et acceptent la vérité, ces espèces clament la gloire du Grand Artiste qui créa l'univers et mettent en évidence la véracité de sa Parole. Celle-ci explique avec simplicité l'origine des différents genres du règne végétal et animal, ainsi que celle du genre humain et annonce la venue imminente d'un monde nouveau qui apportera l'harmonie et la paix à tout ce qui vit.



HÉRÉDITÉ

par évolution ou par création?

LA Bible est la cible favorite du ridicule « scientifique ». Les moqueurs disent généralement que l'évolution est acceptée comme l'explication « moderne » de l'origine de la vie. Ils affectent de parler avec bienveillance de ceux qui ne croient pas à l'évolution, en disant d'eux, à la manière d'un certain spécialiste: « Ces gens sont par ailleurs bien informés mais ils sont inexpérimentés en ce qui concerne la pensée scientifique objective, ou alors il leur manque les connaissances biologiques. »

L'évolution est-elle « moderne »? Les encyclopédies révèlent que les païens l'enseignaient plus de cinq cents ans avant Jésus-Christ. Vers le milieu du dix-septième siècle la théorie fut accueillie par tous ces « intellectuels » qui croyaient que la vie apparaissait spontanément dans les flaques de boue et les matières en état de putréfaction. En 1668 les expériences de Redi ruinèrent ces croyances. Ensuite Lamarck enseigna que les caractères acquis durant la vie pouvaient être transmis des parents aux enfants. Darwin rejeta la « folie de Lamarck » pour une autre folie de son cru appelée la « sélection naturelle » par laquelle, prétendit-il, tous les organismes évoluent lentement en profitant des épreuves et des erreurs passées. Les parties nuisibles ou inutiles sont rejetées et les appendices favorables retenus. Mais il admit que si l'on ne peut prouver un tel développement d'organe complexe, toute sa théorie s'écroulera. Or, comment expliquer que les yeux et d'autres parties délicates prirent naissance de cette manière; comment les éléments potentiels utiles échappèrent-ils au rebut alors qu'ils étaient seulement à l'origine de leur développement? Ces problèmes dépassaient de loin la science des nombreux disciples de Darwin, si bien qu'au commencement de ce siècle les savants cherchaient du nouveau.

En 1900, Hugo de Vries proposa la théorie des mutations. Elle fut acceptée avec enthousiasme. Ses expériences sur les primevères révélèrent apparemment de soudaines variations dans la descendance. La redécouverte des lois de Mendel, au début de ce siècle, à laquelle de Vries contribua, apporta aux évolutionnistes anxieux des outils dont ils s'approprièrent rapidement. Cependant les changements des gènes et des chromosomes grâce auxquels ils espéraient prouver leur théorie se retournent contre eux pour prouver leur sottise.

Nous avons récemment expliqué que l'hérédité mendélienne repose sur l'existence des chromosomes contenus dans chaque cellule vivante. Les composants invisibles des chromosomes se nomment gènes. Ils sont définis comme les porteurs des caractères héréditaires et chaque nouvel individu reçoit une moitié des gènes de son père et l'autre moitié de sa mère. Ce principe permet la variation au sein d'une *espèce génésiaque* ou genre. Unissons par exemple un pois de senteur blanc à un pois de senteur rouge. La première génération sera entièrement rose, mais la seconde sera cinquante pour cent rose, vingt-cinq pour cent rouge et vingt-cinq pour cent blanche. Quand un des facteurs est dominant, les caractères de la descendance le favorisent dans le rapport de 3 à 1. Les mélanges plus complexes permettent naturellement des variétés plus complexes. Mais les primevères de de Vries, après toutes leurs variations, étaient toujours des primevères. Le professeur William Bateson déclara qu'il n'y avait « *pas de nouvelle création* » et le professeur Jeffrey de Harvard, dit avec force: « La théorie des mutations de de Vries peut maintenant être reléguée au cimetière des hypothèses. »

En outre, pour pouvoir leur attribuer l'ascension graduelle qui mènerait les organismes monocellulaires à devenir des hommes, les mutations ne devraient-elles pas se montrer profitables et contribuer aux progrès? Hélas! Que voyons-nous? Le périodique *Science News Letter* du 4 novembre 1950 confirme le point de vue des savants documentés quand il dit: « On estime prudemment que plus de 99 pour cent des gènes mutés sont nuisibles. »

La Bible n'est pas dogmatique, n'a pas de préjugés et n'est certes pas ignorante. C'est la plus ancienne histoire de notre monde et c'est le récit le plus exact qui soit. Comment décrit-elle l'origine de la vie? Ses premiers chapitres relatent la création de l'herbe portant sa semence, des abres fruitiers, des monstres marins, de chaque créature vivante, de chaque oiseau ailé, des animaux, du bétail et de tout ce qui rampe sur la terre, *selon son espèce*. Pouvez-vous rejeter tout ceci hâtivement? Réfléchissez un instant. Dans toutes les espèces imaginables qui remplissent la terre, quel processus observez-vous continuellement en action? Un développement évolutif ou une reproduction de chaque forme de vie, exactement « selon son espèce », comme le dit le livre de la Genèse? Dans nos récents numéros nous avons publié des preuves solides et reconnues que la seconde proposition est la seule possible tant pour les diverses formes végétales et animales que pour la vie humaine.

Quelle est la meilleure source d'information moderne? Dans le livre de la Genèse chap. 31, versets 9 à 12 ne trouvons-nous pas une leçon de génétique que Jéhovah donna à son serviteur Jacob plus de 1700 ans avant Jésus-Christ? Il lui enseigna que les animaux portent dans leurs cellules germinatives certains caractères latents non apparents chez les parents. Quand la science moderne soupçonna-t-elle cette vérité? Pas avant la mise en évidence des lois de Mendel, 3600 ans après la Bible!

Mais les « Grands prêtres » du culte de l'évolution continuent à stupéfier leurs adeptes par des radotages sur de mystérieux « chaînons manquants ». Comme dans un conte de fée, ces doctissimes agitent les mains avec autorité et marmottent d'interminables patenôtres somnifères sur l'« homme de Néanderthal », l'« homme de Java », l'« homme de Cro-Magnon », etc. Avec jubilation ils brandissent un fragment d'os par-ci, un fossile par-là; mais, un fait probant incontestable demeure, aucun d'eux n'a jamais vu un phénomène moitié singe, moitié homme, et aucun squelette ne peut être attribué à un hybride homme-animal. Pour pouvoir produire un hybride, les parents doivent s'harmoniser suffisamment et ce n'est que dans des cas extrêmement rares que l'hybride arrive à se reproduire.

Toute l'histoire de l'évolution consiste à sauter d'un fétu à un autre et à s'y raccrocher pour essayer de ne pas sombrer. Dans le passé l'évolution s'accrocha à des fables. Maintenant elle essaye de se conformer aux découvertes scientifiques connues. Elle se jette tête baissée sur le sentier de la vraie science, mais, entrant en collision avec celle-ci, elle se voit dépouillée de sa gloire. La Bible est aujourd'hui justifiée; les fables de l'évolution sont renversées et sombrent dans la boue biologique.

Le chronomètre au radio-carbone

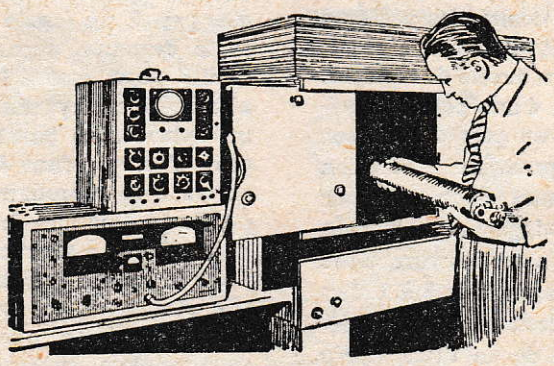
permet de fixer des dates archéologiques

Cet article et le suivant intitulé « Les géologues revisent leur échelle du temps » sont du même savant qui écrivit la série « Science et Création » publiée dans notre numéro précédent.

L'URANIUM sert de chronomètre géologique pour mesurer l'âge des roches de l'écorce terrestre, roches formées il y a des dizaines et des centaines de millions d'années.* Bien qu'il soit intéressant par les renseignements qu'il fournit sur l'âge de la terre, ce chronomètre ne donne aucune indication sur l'âge des découvertes archéologiques, des choses utilisées par les *hommes* du passé. Un chronomètre analogue procurant ces dernières indications serait donc bien plus intéressant encore. La désintégration de l'élément radio-actif utilisable en pareil cas ne devrait s'étendre que sur quelques milliers d'années. Or, comme d'après le chronomètre à l'uranium la terre est vieille d'environ 1800 millions d'années, on pourrait croire que tout élément radio-actif à courte vie a disparu depuis longtemps.

Toutefois, les savants ont maintenant découvert cet outil radio-actif parmi les produits du cyclotron ou désintégrateur d'atomes et dans les piles qui développent des réactions en chaîne. Le nouvel élément est un isotope radio-actif du carbone. Le carbone est un élément essentiel de tout ce qui vit. La demi-vie de cet élément radio-actif est de 5570 ans, donc d'un ordre de grandeur intéressant pour l'archéologue. Ce radio-élément apparaît dans une pile atomique quand on bombarde l'azote avec des neutrons qui amorcent une réaction en chaîne. Mais, demanderez-vous, comment cette découverte du vingtième siècle est-elle applicable à l'étude du passé? Il y a 5000 ans, les hommes n'avaient ni cyclotrone, ni piles atomiques pour fabriquer du radio-carbone! Cela est vrai, mais il existe des rayons cosmiques, venant de l'espace intersidéral, qui bombardent continuellement l'atmosphère terrestre. Ces particules d'énergie frappent l'air et désintègrent les atomes qu'ils rencontrent, libérant une faible quantité de neutrons. Ces neutrons peuvent se combiner de diverses manières à d'autres éléments, mais dans l'atmosphère ils se combinent principalement à l'azote qui est promptement converti en radio-carbone. Combinés à l'oxigène, ces atomes radio-actifs forment l'anhydride carbonique de l'atmosphère. Par photosynthèse cet anhydride carbonique est absorbé par les plantes et intervient dans la production de la nourriture. A leur tour, les animaux se nourrissent, directement ou indirectement, de plantes et ainsi une quantité infime de carbone radio-actif s'intègre à tout ce qui vit. La quantité est si minime qu'elle nécessite un compteur de Geiger extrêmement sensible pour être repérée; mais on a pu effectuer des mesures avec succès. Le carbone du bois et celui de la chair animale sont faiblement radio-actifs, si faiblement que 16 atomes seulement se désintègrent en une minute dans un gramme de carbone. Le carbone de la houille, des huiles et des autres minéraux carbonés ne révèle aucune activité.

Comme le radio-carbone est presque entièrement formé dans la haute atmosphère, et que le champ magnétique terrestre fait dévier les rayons cosmiques vers les pôles, il se forme moins de radio-carbone à l'équateur. Cependant, la demi-vie de 5000 ans suffit à le mélanger à toute l'atmosphère, à toutes les plantes et à tous les animaux, et même aux carbonates de l'océan. Afin d'établir ce point, Willard F. Libby, professeur à l'université de Chicago, a récolté des spécimens de bois de toutes les parties de la terre et a contrôlé la radio-activité de leur carbone.



Introduction dans la chambre du compteur de Geiger qui contient l'échantillon dont on veut mesurer l'âge par le radio-carbone. Le compteur entre les deux grands cadrans mesure le rayonnement bêta, qui indique l'âge de l'échantillon.

Les mesures de radio-activité peuvent servir à distinguer le carbone « vivant » du cycle naturel, dans l'atmosphère, l'océan et les choses vivantes, du carbone « mort » d'origine minérale. Voyons maintenant ce qu'il advient d'un échantillon de carbone soustrait au cycle de la vie, la plante ou l'animal mort étant enterré. Le radio-carbone qui a été constamment reconstitué durant la vie de l'organisme est maintenant privé de contact avec l'atmosphère et il commence à se désagréger. Séparée de la source, l'activité suit son cours comme chez n'importe quel autre élément radio-actif. Environ 5570 ans (demi-vie) après la mort d'un arbre, l'activité sera moitié moindre que du temps où l'arbre vivait, et après 11 140 ans, elle sera réduite au quart. Si nous connaissons le degré d'activité du carbone chez l'arbre vivant, nous pourrons donc trouver depuis combien de temps il est mort, en mesurant simplement l'actuel degré d'activité de son bois.

La difficulté réside en ce que nous n'avons pas de moyen direct pour connaître l'activité du radio-carbone dans le monde au moment où notre échantillon de bois vivait. Cette activité a dû dépendre de l'intensité des rayons cosmiques à ce moment-là et durant les quelques milliers d'années qui précédèrent. N'ayant aucune certitude, le savant doit faire une supposition et voir ensuite où ses calculs le mènent. L'hypothèse la plus naturelle est de supposer que les rayons cosmiques bombardèrent toujours la terre avec une intensité constante et que le radio-carbone naturel de l'air conserve depuis des milliers d'années la même activité qu'il a de nos jours.

Quelques succès du « chronomètre »

Forts de cette hypothèse, les savants nucléaires ont avidement ramassé des échantillons de bois et de charbon de bois archéologiques pour tenter d'en mesurer l'âge. L'incertitude sur l'intensité passée des rayons cosmiques les a conduits à attacher une importance spéciale aux échantillons dont l'âge est connu par d'autres méthodes. A cet effet, une mesure particulièrement importante fut faite sur un séquoia toujours vert abattu en 1874, dont les cercles annuels indiquaient l'âge de trois mille ans. Un morceau près du cœur qui poussa entre 1031 et 928 av. J.-C. indiqua, mesuré au radio-carbone, la date de 1050 av. J.-C. Un cercueil du temps de Ptolémée (env. 330 av. J.-C.), trouvé dans un tombeau égyptien, fut daté de 200 av. J.-C. Soit dit en passant, quand nous remontons quelques siècles avant Jésus-Christ, les dates de la plupart des événements de l'histoire profane sont incertaines. Les seules dates que les archéologues peuvent évaluer avec quelque certitude sont celles de l'histoire d'Egypte. Au musée d'Histoire Naturelle de Chicago se trouve un bateau qui avait figuré aux funérailles du pharaon égyptien Senousrit III, vers 1800 av. J.-C. On le croit en cèdre du Liban. Une mesure de son âge par le radio-carbone donne 1670 ans av. J.-C. Le plus ancien échantillon historique connu semble être un morceau d'acacia ramassé dans la tombe de Snefrou qu'on estime remonter à 2700 av. J.-C. La mesure au radio-carbone donne 2000 av. J.-C.

Une autre mesure récemment effectuée par le professeur Libby intéressera beaucoup de nos lecteurs. Il s'agit du vieux manuscrit d'Esaïe découvert en 1947 dans une grotte près de Jéricho (Voir détails et descriptions du manuscrit dans

* *Réveillez-vous!* du 8 mai 1952

Réveillez-vous! du 8 juin 1950). En se basant sur le style d'écriture et par recoupements avec d'autres manuscrits, et aussi en examinant les poteries trouvées dans la grotte, on estima que le manuscrit remonte à 200 ou 150 av. J.-C. Le rouleau était emballé dans une toile de lin dont la teneur radio-active vient d'être révélée. La mesure donne l'âge de 1900 ans. La marge d'erreur de 200 ans est normale et la précision est donc suffisante pour prouver que le document n'est certainement pas une contrefaçon ou une supercherie du moyen âge, ainsi que des sceptiques l'avaient prétendu.

Les indications du chronomètre sont sujettes à caution

Malgré ces succès spectaculaires, beaucoup de savants réservent leur jugement sur le crédit à accorder au chronomètre au radio-carbone. Ils se demandent si l'on peut se confier à ses indications en toutes circonstances. Ils signalent plusieurs moyens par lesquels on peut obtenir des indications d'âges trop fortes ou trop faibles. Certains organismes qui fixent l'anhydride carbonique de l'atmosphère peuvent aussi fixer une quantité égale des minéraux carbonés. De tels échantillons n'ont en réalité que la moitié de la quantité normale de radio-carbone et l'âge mesuré sera apparemment trop élevé de 5570 ans. Le bois n'a pas nécessairement le même âge que les objets avec lesquels il est enterré, particulièrement dans les pays où il est rare et employé et réemployé pendant des centaines d'années avant d'être jeté. D'autre part, des matières organiques enterrées peuvent être contaminées par du radio-carbone frais, cela par intrusion de racines d'arbres ou par des excroissances fongueuses après que ces matières ont été mises à jour. Il est évident que pour éviter ces erreurs il faudra user de la plus grande prudence et prendre de grands soins en triant et en manipulant les spécimens.

On a déjà signalé une autre faiblesse fondamentale du chronomètre au radio-carbone. Contrairement à l'uranium dont la désagrégation est indépendante du milieu, le radio-carbone dépend de l'intensité du bombardement par rayons cosmiques. Le chronomètre au radio-carbone est comme une horloge qui marcherait plus vite ou plus lentement selon la tension plus ou moins forte du ressort. Des mesures quotidiennes du rayonnement cosmique indiquent de fréquentes et notables variations, habituellement liées aux périodes d'activité des taches solaires et aux orages magnétiques terrestres. Ce fait rend sujette à caution l'hypothèse selon laquelle le rayonnement cosmique n'aurait pas changé depuis 15 000 ou 20 000 ans. Il est possible aussi que le déluge ait modifié l'atmosphère terrestre ainsi que la quantité et la répartition du radio-carbone.

Dans l'attente de nouveaux progrès on peut adopter une position moyenne quant à l'utilité et à la limite d'utilisation du chronomètre au radio-carbone. Manipulé avec prudence il peut donner avec assez de précision des dates remontant à 1000 et 2000 ans av. J.-C. Si les dates remontent plus haut dans le temps on considérera toujours comme corrects les âges *relatifs* qu'il indiquera, c'est-à-dire que les échantillons anciens contiennent moins de radio-carbone que ceux qui sont d'un âge récent. Ce fait s'avère même si le bombardement cosmique n'a pas été constant. Mais il serait imprudent d'ajouter foi à ce chronomètre pour des périodes dans les limites desquelles aucune vérification n'a été faite d'après des dates connues par d'autres moyens. On ne peut dire que les 9000 ans qui seraient l'âge calculé de sandales de corde trouvées dans une grotte de l'Orégon infirment la Bible parce que celle-ci fait remonter à 6000 ans la création de l'homme. L'expérience acquise aujourd'hui dans le domaine des « preuves » scientifiques relatives à l'inexactitude de la Bible fait réfléchir les personnes raisonnables. Elles n'acceptent pas ces « preuves » à la légère. Le récit biblique est plus digne de foi que le chronomètre au radio-carbone; ce récit inspiré se tiendra toujours debout après que les actuelles théories scientifiques auront été revisés ou seront tombées dans l'oubli.

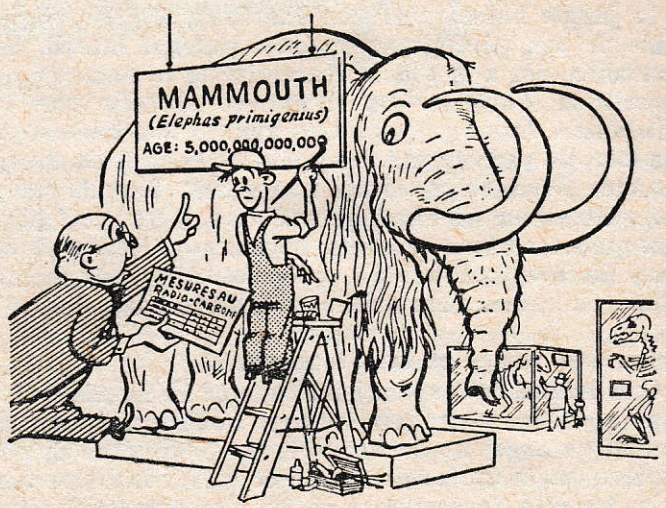
Les géologues revisent leur échelle du temps

LA détermination de l'âge des échantillons géologiques à l'aide du chronomètre au radio-carbone a jeté l'émoi parmi les géologues et les a forcés de reviser leur échelle du temps. Jusqu'à présent ils avaient jonglé à leur guise avec les centaines de milliers et les millions d'années, pensant que personne ne pourrait leur en demander des comptes. Mais depuis la découverte du carbone radio-actif, élément produit sous l'action des rayons cosmiques, et l'application de cette découverte à la mesure du temps géologique récent, tout a changé.

Richard F. Flint, professeur de géologie à l'Université Yale, illustre cela dans le périodique *Natural History* de mai 1951. Il décrit comment dans le Wisconsin une forêt de sapins fut écrasée par une avance glaciaire de la période la plus récente, connue sous le nom d'époque glaciaire du Wisconsin. Selon les conjectures de « quelques géologues, dit-il, cette forêt de sapins avait 25 000 ans (temps écoulé depuis l'avance du glacier), mais ils n'en sont pas certains ». D'après lui le radio-carbone contenu dans le bois n'indique que 11 000 ans, ce qui « abaisse de plus de 50 pour cent les évaluations et conjectures antérieures et rapproche de nous, bien plus qu'on ne l'aurait supposé, l'ère des mastodontes et des mammouths disparus ».

Ce que le professeur Flint ne dit pas, c'est que des évaluations aussi modérées que 25 000 ans n'ont pas trouvé grand crédit auprès des experts en géologie. Par exemple, le livre *Outlines of Geology* (Éléments de géologie), publié en 1941, dont Flint fut l'un des auteurs, ne parle pas d'une période de 25 000 ans depuis l'avance de la glace; il dit au contraire que, « d'après les estimations actuellement valables, la glace commença son recul définitif il y a au moins 35 000 ans ». (p. 156.) Un tableau à la page 152 et une liste à la page 160 montrent que l'AVANCE du glacier du Wisconsin, avec destruction de la forêt, se produisit, selon les conjectures, il y a 125 000 ans. Le professeur Flint est très modeste en disant qu'il a été nécessaire d'abaisser de 50 pour cent les estimations antérieures; en réalité, elles furent abaissées d'au moins 90 pour cent.

Il a été scientifiquement établi que les hommes vivaient avant et pendant la dernière époque glaciaire, ce qui montre que l'expansion glaciaire dite du Wisconsin est en liaison étroite avec le déluge des jours de Noé. Les savants se sont moqués à l'idée que ce déluge ait pu avoir lieu il y a 4300 ans comme l'indique la Bible, mais maintenant ils doivent admettre que leurs 125 000 ans comportaient au moins 94 pour cent de surestimation. Combien il serait insensé de bâtir sa foi sur le sable mouvant des théories scientifiques au lieu de l'édifier sur le rocher inébranlable et immuable qu'est la Parole de Dieu!



PSITT! Supprimez les neuf derniers zéros!

De notre correspondant au Brésil

LE 9 septembre 1951, le *Diário de Notícias* de Rio de Janeiro annonçait: « Les restes du colonel Fawcett, explorateur britannique, seront remis après-demain à son fils Brian. La veuve du colonel, âgée maintenant de 81 ans et demeurant à Genève, n'assistera pas à la cérémonie; elle refuse de croire à la mort de son mari. » Qui était le colonel Fawcett? Fut-il réellement tué par des Indiens sauvages de la jungle du Matto-Grosso, ou est-il toujours vivant, captif ou « dieu blanc » des Indiens, comme certains le croient? Sa tombe et ses os ont-ils vraiment été retrouvés après vingt-six ans de mystère, ou doit-on s'attendre à d'autres nouvelles? Remontons à l'année 1901.

Étudiant enthousiaste en géographie, Percy Harrison Fawcett laisse sa femme et ses enfants en Angleterre pour entreprendre des recherches dans les régions du Tapajoz et du Xingu, dans la jungle amazonienne. Il découvre ce qu'il croit être les vestiges d'une grande civilisation. Après avoir participé à la Première Guerre mondiale sur le front européen, il retourne en Amazonie en 1920. Ensuite à sa grande déception, la fièvre l'oblige à regagner Rio.

En 1925 le voici de nouveau à Cuyaba, dans le Matto-Grosso, qui se prépare à pénétrer au cœur mystérieux de la jungle brésilienne. Son fils Jack, 20 ans, digne émule de son père, l'accompagne. Raleigh Rimell, un Australien, est à la fois le secrétaire et le muletier de l'expédition Fawcett. La forêt est abordée par la « Chapada ». Dans un poste très avancé, 200 kilomètres plus loin, ils s'adjoignent des guides indiens et un chien-mascotte. Pendant un certain temps leurs feux de camp sont visibles sur les Montagnes Bleues. Vers la mi-juin, deux guides reviennent seuls, porteurs de lettres et de films. Ils dirent: « Jungle trop épaisse; Fawcett monte Coliseu en bateau vers méchants Indiens kalapalos. »

Recherches vaines et faux-rapports

Qu'advint-il de l'expédition Fawcett? Le monde entier aurait voulu le savoir. Tous les pays furent promptement alertés; on organisa de nombreuses expéditions de recherches, mais toutes demeurèrent sans résultats. Les bruits les plus fantastiques et les plus extraordinaires circulèrent. Certains supposèrent que les membres de l'expédition avaient été empoisonnés. Un explorateur français, Courteville, prétendit avoir rencontré sur le São-Paulo un blanc souffrant de fièvres et d'amnésie totale. Un explorateur suisse aurait vu Fawcett en parfaite santé, porteur d'une longue barbe blanche et vivant au sein d'une tribu sauvage. Michel Trucchi, un italien, prétendit que Jack et Raleigh étaient morts, mais que Fawcett, lépreux et désespéré, vivait parmi les Indiens, ayant juré de ne plus reparaître dans le monde civilisé. Willy Aureli, ethnologue brésilien, dit que Fawcett était devenu roi et « dieu blanc » d'une tribu cannibale. D'autres caressèrent l'idée qu'il était prisonnier des Amazones, tribu légendaire de femmes! D'autres encore décrivirent l'explorateur britannique vivant comme un sultan avec quatre femmes, ou encore comme un prisonnier barbu, vêtu de peaux, rapidement soustrait par ses gardiens aux regards de celui qui l'avait entrevu.

Les expéditions parties à sa recherche échouèrent. L'expédition Dyott en 1928, admirablement équipée, revint bredouille, surtout à cause de son manque de tact vis-à-vis des indigènes. Celle que conduisit le capitaine Henry Morris n'eut pas plus de succès. En 1931, le Dr Vincent Petrullo fit des recherches sous les auspices du Musée de l'université de Pennsylvanie, mais en vain. L'ingénieur Joseph Morbeck essaya vainement, à deux reprises, de retrouver les traces de Fawcett. En 1934 un journaliste de Hollywood, Albert de Winton, après avoir fait des préparatifs très minutieux, remonta le Tocantins. Le monde civilisé n'entendit plus parler de lui. Il disparut, laissant derrière lui d'autres mystères.

C'est en 1936 que pointa la première lueur d'espoir concernant le sort de Fawcett. Un missionnaire catholique raconta que les Indiens iananhaca avaient parmi eux un garçon blanc aux yeux bleus et aux cheveux blonds. Les indigènes avouèrent que ce garçon, nommé Dulipé, était le fils que Jack Fawcett avait eu d'une jeune fille de la tribu d'Alca. En 1943 une mission envoyée par certains journaux et conduite par Edmar Morel se rendit sur place en avion et ramena ce garçon. Dulipé est à Cuyaba et le gouvernement brésilien se charge de son éducation. Agé maintenant de 25 ans, il poursuit ses études sous la tutelle du gouvernement.

Fawcett prêcha-t-il la vérité aux Indiens?

Ce fut en cette même année 1943 que la filiale de la Watchtower Society qui dirige l'œuvre missionnaire chrétienne au Brésil commença à s'intéresser sérieusement au cas Fawcett. Le colonel Mario Magalhães Barata, rentrant d'une campagne de pacification et de « brésilification » des Indiens dans la forêt de Xingu, rapporta des objets qu'on reconnut pour avoir appartenu à Fawcett: Une belle boussole montée sur une étoile d'or et un livre intitulé « Gouvernement », publié par la Watchtower Society en 1928, donc *trois ans après* la mort présumée de Fawcett. Le 25 mai 1943, Parga Press dans *O Estado do Pará* publia des photographies du livre et de la boussole avec la déclaration suivante du colonel Barata:

« Cette boussole est de fabrication anglaise. Elle appartint certainement à Fawcett. » Quant au livre, voici ce que dit le reporter qui interviewa Barata: « Il nous montra un livre en anglais intitulé « Gouvernement » et contenant des passages sur la philosophie et la religion, ainsi que des gravures d'histoire sainte. Ce livre appartenait à l'explorateur, déclara le colonel Mario Barata. *Fawcett le lisait constamment, en montra et en expliqua*

les images maintes fois dans les fermes et parmi les tribus où il se reposa.» (Nous avons mis la phrase en italiques).

Prétendue découverte de la tombe

Parmi ceux que l'on considère avoir réalisé les plus grands progrès auprès des Indiens kalapalos, figurent les trois frères Orlando, Claudio et Leonardo Villas-Baos. Membres d'une expédition de pacification des Indiens, ils campèrent il y a cinq ans près de la tribu des Kalapalos du Kuluene, dans le Matto-Grosso. Leur dessein n'était pas de retrouver les traces de l'explorateur disparu, mais, si près du lieu de sa disparition, et convaincus que le chef Isarari était son meurtrier, ils cédèrent au désir de résoudre le mystère Fawcett. Quand finalement ils s'y attelèrent, leurs efforts pour recueillir des renseignements d'Isarari et de ses deux successeurs s'avérèrent infructueux.

Mais enfin, un soir de mars 1951, un *Caiabi* (ancien de tribu indienne) taciturne se départit de sa réserve habituelle et raconta à Orlando ce qu'il savait de Fawcett. Le colonel Fawcett se faisait conduire au Roncado par un guide indien nommé Cavaquiri. La distance étant plus grande que ce que le guide avait indiqué, Fawcett se mit en colère et traita le guide de menteur. Ce jour-là le groupe atteignit un petit lac et, selon la coutume, une entaille fut faite dans un arbre à la hauteur de Fawcett. Fawcett refusa de dormir au camp indien des Kalapalos. On prétendait que, n'ayant pas assez de vivres, il dépendait des Indiens mais que néanmoins il les maltraitait. Une fois il frappa un indigène qui essayait de voler un oiseau que lui-même avait abattu. C'est pourquoi Cavaquiri et le *Caiabi* dressèrent une embuscade de l'autre côté du lac, à l'orée du bois. Ils y massacrèrent les trois blancs, jetèrent Jack et Raleigh dans le lac et enterrèrent Fawcett.

La semaine suivante, Orlando se rendit seul au lac, conduit par quarante-quatre Indiens. Il vit l'arbre et l'entaille et entendit ces paroles qu'il attendait depuis longtemps: «Vous êtes sur sa tombe!» Il ordonna à quatre Indiens de creuser et bientôt apparurent un crâne bien conservé avec quelques dents, des fémurs, des côtes non encore décomposées et une grande machette sur laquelle étaient gravés les mots: «Fernand Lesser, Fleerfield, England — 128.»

Le mystère est-il élucidé?

Ces objets furent ramenés à Xavantina et le 1er septembre 1951 ils furent dirigés sur l'Angleterre avec un duplicata du dentier que la famille Fawcett avait envoyé pour identifier, si possible, le crâne. Le 21, l'ambassadeur du Brésil à Londres transmit officiellement les restes à Brian Fawcett; la cérémonie fut filmée et télévisée.

Le gouvernement brésilien ne doute pas que le mystère déconcertant qui entoure l'histoire Fawcett, histoire d'un demi-siècle, ait été éclairci. Cependant d'autres personnes, la veuve de Fawcett notamment, ne sont pas de cet avis. Selon la *Tribuna de Imprensa* du 8 avril 1951, le Dr Petrullo, professeur à l'université Colgate, qui commanda une des expéditions de recherches en 1931, «déclara absurdes les nouvelles selon lesquelles on aurait découvert des parties du squelette de Fawcett».

Qui a raison? A-t-on réellement trouvé les restes de Fawcett? Le jeune Indien blond Dulipé est-il son petit-fils? Fawcett n'était-il qu'un aventurier à la recherche d'une ville et d'un trésor fabuleux, ou était-il un chrétien sincère craignant Dieu et prêchant son espérance même aux sauvages, selon l'abondance de son cœur? Si cette dernière hypothèse est exacte, cet homme aurait-il traité ses guides comme le raconta l'ancien de la tribu dans son histoire à Orlando Villas-Boas? Qui peut donner une réponse précise à ces questions? Dieu seul le sait! De nombreux épisodes de ce drame énigmatique peuvent encore être dévoilés.

De notre correspondant au Liban

CHAQUE jour, le monde inquiet observe les événements d'Asie et du Moyen-Orient où les peuples luttent pour le triomphe de leurs idéaux politiques et économiques. Le temps n'est plus où les nations les plus éclairées subjuguaient, à l'aide de forces armées relativement faibles, des nations moins cultivées pour exploiter leurs richesses. Aujourd'hui ces dernières ont vu se dresser chez elles des chefs nationalistes capables de faire de nombreuses promesses qui leur assurent l'appui du peuple. Souvent ces gouvernants ont été instruits à l'étranger, ou grâce à des écoles établies par des puissances étrangères dans leur propre pays, ou encore dans un pays voisin. Ils ont ainsi pénétré les secrets de l'économie nationale et calculé les bénéfices importants réalisés par la nation occupante. Aussi s'efforcent-ils d'obtenir davantage pour eux, pour l'Etat et pour leurs administrés.

En général ils revendiquent l'autonomie complète, laquelle a été accordée à de nombreux pays. Mais hélas, les résultats ne sont pas reluisants. Ces peuples sont souvent incapables d'acquérir l'habileté nécessaire pour stabiliser leur politique. L'Inde qui réclama son indépendance avec acharnement en est un exemple. Pour que le retour à l'autonomie ait un minimum de répercussions, la Grande-Bretagne divisa le pays en deux: Le Pakistan

pour les Musulmans et le reste pour les Hindous. Le partage du vaste Pendjab provoqua des émeutes qui coûtèrent la vie à des dizaines de milliers de personnes et environ un million devinrent des réfugiés. Notez aussi le terrible conflit qui s'est élevé au sujet du Cachemire.

De semblables conditions de troubles et d'anarchie déchirèrent les Philippines, la Syrie et le Liban où des assassinats furent la cause de conflits politiques et de changements de gouvernements. Les assassinats de Liaquat-Ali-Khan, premier ministre du Pakistan, du roi Abdullah de Jordanie et de Riad Solh du Liban, témoignent de l'agitation politique et de la violence des passions politiques en Orient et dans le Moyen-Orient.

L'aggravation de la situation économique en Perse multiplie les conflits et augmente la confusion. La politique de nationalisation de l'industrie pétrolière a pour conséquence la paralysie de la production; le pétrole persan n'alimente plus aucun marché oriental ni occidental. De ce fait, des milliers de Perses chôment et le gouvernement perd même sa part des revenus de l'Anglo-Iranian Oil Company. L'échec des entretiens de Mossadegh à Washington cause de l'inquiétude et un grand malaise. Ceux qui mirent Mossadegh au pouvoir pour sa politique de nationalisation sont furieux de ce qu'il n'a pu exploiter la situation à leur profit.

Le différend anglo-égyptien

Le différend anglo-égyptien sur le traité de 1936 a passé des joutes verbales aux luttes armées. De fréquentes escarmouches qui ont fait plusieurs tués et de nombreux blessés ne font qu'attiser la haine. Après l'ultimatum signifiant à l'Angleterre soit de reprendre les pourparlers sur la question du pétrole, soit de quitter le pays, et après que cette dernière se fut retirée docilement dans le temps prévu, certains ont dit que l'Égypte après l'annulation du traité, s'attendait à voir le lion britannique se rouler par terre et simuler la mort!

Souvent la politique individuelle particulière d'une nation heurte celle des peuples arabes en général, et c'est ce qui complique l'énigme. Certains habitants de la Syrie, du Liban et de la Jordanie préconisent la formation d'une « Grande Syrie » qui engloberait le royaume de Jordanie et au moins une partie du Liban notamment le port important de Beïrout. Les musulmans sont favorables à l'union du Liban et de la Syrie, car ces territoires seraient assujettis à un gouvernement musulman. La majorité des Syriens étant musulmans il est naturel que leur gouvernement le soit aussi. Par contre, la majorité des Libanais est supposée chrétienne, leur président est chrétien tandis que leur premier ministre est musulman, mais la Syrie étant plus grande, la réunion des deux Etats donnerait la majorité aux musulmans, de sorte que la suprématie de tous les pays arabes leur appartiendrait.

Complications israéliennes

Dans le Moyen-Orient, Israël est un des plus solides obstacles à la paix. La haine séculaire entre Juifs et Arabes ne s'apaise pas, de nouvelles querelles l'attisent sans cesse et font jaillir par-ci par-là de hautes flammes. Récemment, un incident de frontière syro-israélien causa de nombreux morts. Les combattants se disputaient une région marécageuse que les Juifs asséchaient pour la culture et que les Syriens prétendaient posséder.

Toutes les frontières d'Israël sont fermées même aux Etats voisins: le Liban, la Syrie, la Jordanie et l'Egypte. De leur côté les Etats arabes intensifient le blocus économique contre Israël espérant l'affamer.

Un million de réfugiés venus de la Palestine et répartis entre le Liban, la Syrie, la Jordanie et l'Egypte créent une autre difficulté. Ces pays qui les abritent n'ont pas assez de travail pour leurs nationaux et cette charge supplémentaire leur est lourde. Les réfugiés acceptent des salaires beaucoup moindres que l'autochtone qui doit subvenir aux besoins de sa famille. Si un employeur peut embaucher un palestinien à bon compte il ne veut pas comprendre pourquoi il devrait occuper de préférence un Syrien ou un Libanais. Cet état de choses augmente la haine des Arabes contre les Juifs qu'ils rendent responsables de la présence de ces réfugiés. Israël continue à recevoir des immigrants qui, disent les Arabes, prennent les maisons, les fermes et les magasins qui leur appartenaient autrefois.

Le Commandement du Moyen-Orient

Mais tous les yeux sont actuellement tournés vers l'Egypte, le foyer de la discorde. Le problème anglo-égyptien a provoqué des divisions capitales des Etats arabes. Quatre puissances: les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et la Turquie répondent aux propositions égyptiennes par une offre de participation égale de l'Egypte au Commandement du Moyen-Orient; les troupes britanniques de la zone du Canal de Suez seraient remplacées par une armée internationale pour protéger le Canal et les intérêts des nations libres. Après une courte délibération l'Egypte rejeta ce projet et exigea l'évacuation complète de la zone du Canal avant la reprise des pourparlers en vue de sa participation au projet de défense. Entre-temps le gouvernement égyptien déciderait quels navires pourraient passer par Suez; or, ce pays voudrait arrêter les bateaux à destination d'Israël malgré l'ordre contraire du Conseil de sécurité des Nations unies.

Cependant certaines personnalités d'autres gouvernements arabes désirent se joindre au Commandement du Moyen-Orient; elles se rendent compte que cela entraînerait des avantages directs et indirects pour l'armement et l'économie de leurs pays respectifs. L'établissement de bases dans tout le Moyen-Orient par les puissances occidentales procurerait du travail aux populations indigènes. Une grande partie du ravitaillement des troupes serait achetée sur place, sans compter l'argent dépensé par les soldats (et peut-être par leurs familles); cela rapporterait des devises étrangères et contribuerait à améliorer les conditions d'existence de la population. De plus, des facilités supplémentaires d'enseignement résulteraient de l'établissement d'écoles étrangères et, surtout en cas d'invasion ou de mouvement « d'absorption » par les Soviets, le peuple pourrait compter sur une sérieuse protection. Hasan Hakim, premier ministre de Syrie, ouvertement favorable au Commandement du Moyen-Orient, exhorta d'autres Etats arabes à s'y joindre. Mais de puissantes influences anti-occidentales ne cessèrent de s'opposer à lui au sein du parlement syrien et parmi le peuple en général dont les manifestations l'obligèrent à démissionner.

La tension grandit entre les Etats de la Ligue arabe, à savoir: la Syrie, le Liban, l'Irak, la Jordanie, l'Arabie Séoudite, l'Egypte et Aden. Chacun s'est engagé à n'agir que dans l'intérêt commun. Hasan Hakim et d'autres n'approuvent pas l'Egypte qui rejette soudainement le projet de Commandement du Moyen-Orient et cela sans

même consulter les autres membres de la Ligue. Ceux-ci doivent suivre car, s'ils prenaient nettement position en faveur du Commandement, l'unité de la Ligue serait brisée. Mais, l'Egypte continue à espérer que les autres Etats arabes ne l'abandonneront pas dans sa lutte pour la « réalisation de ses aspirations nationales ».

L'idée d'un Commandement du Moyen-Orient ne sourit pas aux Arabes parce qu'Israël doit y participer. Ils craignent que la participation des Israélites à ce commandement ne mette officiellement fin aux hostilités sans que les Juifs aient à payer les dommages de guerre ou à rendre leurs biens à un million de réfugiés arabes. Ils craignent aussi que la position politique d'Israël soit tellement améliorée que le blocus économique en deviendrait inefficace. Ils redoutent également l'envoi par les puissances occidentales d'autres armes aux Juifs. La politique d'armement d'Israël pratiquée dans le passé par les nations occidentales est l'une des causes principales des sentiments anti-occidentaux actuels dans le Moyen-Orient.

Manifestations anti-occidentales

De Casablanca à Téhéran des manifestations nationalistes anti-occidentales ont lieu chaque jour. Il ne s'agit pas seulement de simples défilés dans les rues, mais aussi de résolutions des divers parlements qui expriment leur sympathie pour l'Egypte et se solidarisent avec elle. Les violentes manifestations dans les rues du Caire, d'Alexandrie, de Téhéran et de Damas sont nettement hostiles à l'Ouest. Les perturbateurs clament les slogans suivants: A bas l'Angleterre et l'Amérique! A bas l'impérialisme occidental! A bas le Commandement du Moyen-Orient! Naturellement les communistes exploitent la situation à fond et profitent de l'effervescence et de la misère pour servir leurs intérêts. Le communisme pénètre tout le Moyen-Orient, surtout l'Iran où la tension augmente sans cesse. Certains sont d'avis que si cet état de choses dure un coup de main communiste ne tardera pas.

Le sentiment anti-occidental se mue automatiquement en sentiment pro-oriental, même chez les non-communistes. Les éléments les plus radicaux, y compris certains journaux, préconisent l'alliance avec la Russie contre l'Occident. Les éditoriaux font des déclarations de ce genre: « Les nations du grand bloc oriental gagnèrent la dernière guerre; elles gagneront aussi la paix prochaine. Dans notre lutte pour nous débarrasser des forces impérialistes, nous ne sommes pas seuls; nous avons avec nous, non seulement les pays du Moyen-Orient mais toute l'Asie conduite par la grande Union soviétique. » L'Ouest aura sans doute du fil à retordre pour établir son Commandement du Moyen-Orient.

Si les Etats arabes refusent de coopérer à ce Commandement comment l'Ouest réagira-t-il? Suez et la défense du Moyen-Orient ont pour lui une telle importance qu'il semble fort peu se soucier de l'opinion des Arabes. L'Occident établira-t-il des bases en vue de protéger le Moyen-Orient contre une invasion ou une infiltration communiste en se passant du consentement arabe? C'est ce qu'il fait actuellement en Egypte. Les Etats-Unis pourront-ils participer à cette action et continuer à soutenir qu'ils n'ont jamais voulu dominer ou occuper aucun pays? Si l'Occident établit ce Commandement sans le consentement des gouvernements arabes, quelle sera la réaction de la Russie? Attaquera-t-elle?

Pendant que l'Est et l'Ouest continuent à manœuvrer leurs pions sur l'échiquier de la politique internationale, on se demande qui l'emportera. L'Ours russe grogne, le Lion britannique rugit, l'Aigle américain hérisse ses plumes et la Colombe de l'O. N. U semble se préparer à quitter la scène de ce monde. En Malaisie, les Britanniques se battent contre les communistes; en Indochine ce sont les Français et en Corée, l'O. N. U. L'Inde et le Pakistan se disputent le Cachemire, tandis qu'à la frontière 80 000 soldats russes et turkestans attendent l'intervention occidentale. En Iran la situation sera bientôt propice à un coup de main communiste et les rapports parlent même de préparatifs communistes secrets en vue de s'emparer de la province perse d'Azerbaïdjan. Tout le Moyen-Orient est épris de nationalisme. Les problèmes anglo-égyptien et franco-marocain sont sérieusement inquiétants. L'Europe connaît les angoisses de la guerre froide. Le réarmement est général. L'O. N. U est un échec et c'est pourquoi le peuple découragé, devenu pessimiste, attend une troisième guerre mondiale.

Les paroles du Grand Prophète qui vécut sur la terre il y a 1900 ans s'accomplissent à la lettre, car les gens ne « (savent) que faire, au bruit de la mer (de l'humanité) et des flots, et les hommes (rendent) l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ». Depuis longtemps la souffrance, la pauvreté, la misère et le carnage écrivent l'histoire de l'Asie et du Moyen-Orient. Les multitudes se battent contre l'actuel système politique comme la mer bat en vain la falaise. N'y a-t-il aucun espoir pour elles? Certes! Une brillante espérance subsiste, non basée sur un nouvel arrangement politique conçu par le monde oriental ou occidental, mais solidement établie sur le monde nouveau de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ. Que les hommes cessent donc de se confier aux princes de ce monde. Qu'ils espèrent dans le monde nouveau!

***

L'évêque pour président, MacArthur pour roi!

L'« évêque » Homer A. Tomlinson, surveillant de l'Eglise de Dieu, a annoncé qu'il posait sa candidature à la présidence des Etats-Unis aux élections générales 1952. Il déclare que son but est d'être élu à une « tribune de justice ». Grâce à une énergique tournée de propagande l'évêque prend le départ en avance sur ses rivaux. Il cite la prophétie de Daniel et en déduit que les royaumes de ce monde doivent être donnés aux « saints du Dieu très-haut », et il ajoute: « Le temps de l'accomplissement est venu. » Le 4 juillet 1951, ce même « évêque » Tomlinson poussa la fantaisie jusqu'à recommander le général Douglas MacArthur comme futur « Roi de toutes les nations ». Il prétend parler avec le « plus grand sérieux » et déclare: « Le monde a besoin d'un grand roi placé au-dessus de toutes les nations des hommes. » Les nations libres, dit Tomlinson, « doivent nécessairement avoir un homme pour symboliser leur espérance ».

«TA PAROLE EST LA VÉRITÉ»

« La fin du monde » — Mais de quel monde ?

LA fin du monde est depuis longtemps non seulement un sujet de discussions religieuses, mais aussi de nombreuses spéculations scientifiques. En 1950 un rapport de NANA résumant sur ce sujet l'opinion des savants, a dit que vraisemblablement le monde « finira de l'une des quatre manières suivantes: La lune explosera et bombardera la terre de ses éclats; une comète entrera en collision avec la terre et y anéantira toute vie; une étoile errante pénétrera dans le système solaire, déviera le soleil ou les planètes de leur orbite et nous précipitera dans la mort; ou bien encore, le soleil se refroidira ou s'enflammera et carbonisera notre globe ».

Les savants nous assurent solennellement que toutes ces choses sont du domaine des possibilités. La lune ne se rapproche-t-elle pas de plus en plus de la terre et la force croissante de gravitation ne pourrait-elle pas finalement la faire exploser? Et puisque le nombre des novæ (étoiles dont l'éclat devient brusquement des milliers de fois plus intense) augmente sans cesse, la température du soleil, lui-même une étoile, ne pourrait-elle augmenter des milliers de fois? En 1908, un météore ne s'abattit-il pas sur la terre avec un bruit qui fut perçu à 600 km à la ronde, fauchant sur une largeur de 50 kilomètres une forêt en Sibérie? Et en 1938, n'avons-nous pas observé l'astéroïde d'Hermès frôlant dangereusement la terre? Huit cent mille kilomètres seulement nous séparaient de lui ce qui, aux yeux des astronomes, est une distance très petite.

Mais vous demanderez: Jésus ne parla-t-il pas de la « fin du monde »? Ses disciples ne le questionnèrent-ils pas à ce sujet? Et vous citerez alors Matthieu 13: 39, 40 et 24: 3 selon la version de *Segond*. En effet, ces textes parlent de la fin du monde. Mais de quel monde? Le mot « monde », revêt en français plusieurs significations. Dans la version de *Segond* il est la traduction des quatre mots grecs suivants: *aion, ge, kosmos* et *oikoumene*. Examinons spécialement le mot *kosmos* dont dérive le mot français « cosmétique ». Aristote, célèbre philosophe grec, définit *kosmos* comme suit: « Un système composé du ciel, de la terre et des créatures qui les habitent; autrement dit, l'ordre et le bel arrangement du monde sont appelés *kosmos.* »

C'est dans ce sens que l'apôtre Pierre employa le mot *kosmos*. On le trouve dans II Pierre 3: 5–7: « Des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde (kosmos) d'alors périt, submergé par l'eau. » Le kosmos fut détruit, mais la planète et quelques membres de la race humaine subsistèrent. Il en sera de même du kosmos actuel: « Par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. »

En parlant de la fin du monde dans les textes précités (Matthieu 13: 39, 40; 24: 3), Jésus et ses apôtres employèrent le mot *aion*. Un raisonnement analogue au précédent, montre que ce mot ne s'applique pas à notre planète et c'est pourquoi des traducteurs modernes le rendent par « âge » ou « siècle ». Voir *Darby, Crampon, Une Traduction Américaine, Version Standard Revisée, angl., Weymouth, angl., Diaglott, angl.*

Mais un examen approfondi de l'emploi de ce mot dans les Ecritures révèle qu'il ne peut signifier un âge ou période de temps, mais plutôt un « système de choses », définition que lui donne d'ailleurs l'éminent helléniste le Dr Parkhurst. Par exemple, nous lisons que le Christ « s'est donné pour nos péchés, afin de nous retirer pour lui-même à ce présent *système de choses* inique ».

Quand Dieu mit fin au premier système de choses par le déluge, la terre subsista; il en fut de même lorsqu'il mit fin au système de choses juif par les armées romaines; et aujourd'hui encore quand il consumera par le « feu » ce système de choses, ce sera la « fin du monde » mais la terre demeurera. — Sophonie 3: 8; Matthieu 13: 40; II Pierre 3: 7, 12.

Ceux qui dès à présent recherchent Jéhovah, l'humilité et la justice peuvent espérer survivre à l'ardente destruction du système de choses actuel pour entrer dans le monde nouveau de la justice. — Sophonie 2: 1–3; II Pierre 3: 13; Apocalypse 21: 1–4.

«Leurs œuvres les suivent»

NOUS faisons part à nos lecteurs du décès de Clayton J. Woodworth qui pendant de nombreuses années fut successivement rédacteur aux deux périodiques *L'Age d'Or* et *Consolation* actuellement publiés sous le nom de *Réveillez-vous!* Il mourut le 18 décembre 1951. Le premier numéro de *L'Age d'Or* parut le 1er octobre 1919, et M. Woodworth en fut le rédacteur. Il le resta jusqu'au dernier numéro du périodique qui sortit de presse le 22 septembre 1937. Cette publication prit alors le titre de *Consolation* et depuis son premier numéro du 6 octobre 1937, jusqu'au dernier du 31 juillet 1946, M. Woodworth continua à être rédacteur. Son âge avancé l'empêcha d'être rédacteur lorsque *Consolation* devint un nouveau périodique intitulé *Réveillez-vous!* qui parut (en anglais) à partir du 22 août 1946. Toutefois, il continua à collaborer activement à sa publication. En annonçant ici le décès de ce serviteur fidèle, nous exprimons notre appréciation d'avoir été associés à lui durant sa longue carrière de ministre de l'évangile. Il aimait son prochain et par-dessus tout, il adorait Jéhovah son Dieu.

Avant de prêter son concours aux éditeurs de *Réveillez-vous!* il publiait des livres éducatifs profanes, occupation qu'il abandonna en octobre 1912 pour se consacrer à l'enseignement de la Bible jusqu'en mars 1915. Il reprit son service pour la Watch Tower Bible and Tract Society, Inc. (A l'époque, Peoples Pulpit Association), le 1er août 1919 et continua sans interruption jusqu'à sa mort à l'âge de 81 ans. Il servit comme membre de la Peoples Pulpit Association (actuellement, Watch Tower Bible and Tract Society, Inc.) à partir du 3 janvier 1914, et pendant de nombreuses années fut un des directeurs de cette société. Il était également membre de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie.

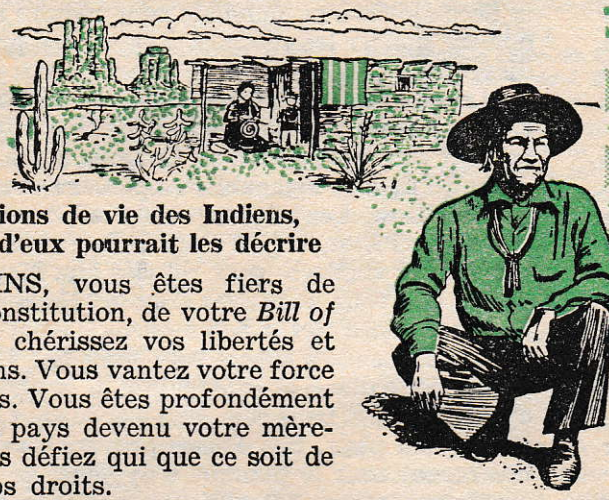
Beaucoup de nos lecteurs savent que M. Woodworth fut

l'un des sept témoins de Jéhovah condamnés injustement et internés à la prison fédérale d'Atlanta en Georgie, lors de la forte opposition que l'on fit à la proclamation du message du royaume de Dieu, au cours de la Première Guerre mondiale. Il fut libéré avec ses compagnons de captivité et disculpé par le gouvernement fédéral. Parmi les autres ministres chrétiens détenus avec lui se trouvaient: Joseph F. Rutherford, William E. Van Amburgh et Robert J. Martin.

A Staten Island (New-York) la Watchtower Society réserve un terrain d'inhumation pour les membres des bureaux centraux, la famille du Béthel. Il est très approprié que les dépouilles mortelles de ces hommes qui travaillèrent en commun durant leur vie: Rutherford, Van Amburgh, Martin et Woodworth, reposent ensemble. Non pas que nous attachions de l'importance au lieu de l'inhumation, mais nous relevons ce fait parce que nous savons que leur union est une réalité.

Aux funérailles de l'ex-rédacteur Woodworth, le 19 décembre 1951, assistèrent 52 personnes. Ce fut un triple enterrement. Deux jours avant C.-J. Woodworth, deux autres membres fidèles de la famille du Béthel à Brooklyn achevaient leur ministère terrestre: Robert E. Paine, 64 ans, au Béthel de Brooklyn depuis 1919 et Harriet N. Hannan, 56 ans, au Béthel depuis 1928. Ainsi trois membres de la famille moururent presque simultanément, « à la tâche ».

C'était un grand privilège de servir avec ces personnes. Nous les avons bien connues et tendrement aimées et nous nous réjouissons qu'elles soient mortes fidèles. Cela parce qu'elles se déclaraient membres du reste du corps du Christ et espéraient en la vie céleste en union avec leur Seigneur, si elles maintenaient leur intégrité. Elles ont voulu persévérer jusqu'à la fin et ont réussi, assurant ainsi leur récompense. Comme nous vivons au jour du royaume de Jéhovah, de la présence et de la manifestation du Seigneur, la mort des membres du reste demeurés fidèles à l'œuvre de l'adoration de Jéhovah, est suivie de leur résurrection immédiate, et de leur glorification. Ainsi, Clayton J. Woodworth et ses deux associés qui viennent d'être inhumés, font partie de ceux dont parle l'Apocalypse (14: 13): « Ecris: Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'(esprit), afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. »



Les conditions de vie des Indiens, comme l'un d'eux pourrait les décrire

Un NAVAJO vous parle

AMÉRICAINS, vous êtes fiers de votre Constitution, de votre *Bill of Rights*. Vous chérissez vos libertés et vos institutions. Vous vantez votre force et vos exploits. Vous êtes profondément attachés à ce pays devenu votre mère-patrie, et vous défiez qui que ce soit de vous ravir vos droits.

Cependant vous n'étiez pas les premiers à vivre ici. Vous avez planté le drapeau du Vieux Monde sur le sol riche du Nouveau, et vous nous avez appelés Indiens parce que vous avez cru aborder le fabuleux empire des Indes. Vous êtes venus par milliers et ensuite par millions en quête d'or, de terres et de liberté. Ces choses n'étaient pas à vous! Nous les chérissions des siècles avant votre arrivé. Vous nous les avez prises comme si elles n'étaient là que pour vous.

Avant votre apparition nous comptions environ 600 tribus; il n'en reste que 200. Vous nous avez appelés païens, vous les chrétiens! Vos baïonnettes nous ont refoulés, non sans dégâts. Chaque hectare que vous avez volé a coûté beaucoup de sang aux Peaux-Rouges et aux blancs. Pour trouver un prétexte fallacieux au pillage des terres, au vol des richesses et aux crimes, vous avez dénaturé les faits et prétendu que nos gens, comme des meurtriers, faisaient obstacle à la paix et aux progrès des États-Unis.

Vous ne vous contentiez pas de peu. Vous étiez de plus en plus ambitieux, cupides, impitoyables; votre espèce se répandit sur tout le vaste continent. Après quelques années ténébreuses et ensanglantées dues aux débordements de votre « amour fraternel chrétien » nous étions comprimés, relégués dans d'étroites limites, appelées réserves, devenues notre nouvelle patrie. Là nous devions apprendre la langue des blancs et adopter leurs coutumes. Nous devions apprendre à devenir des blancs à peau rouge. Nous étions les premiers à qui l'on enseigna la supériorité du blanc. Désirant savoir, nous ne demandions qu'à être instruits.

Mais vous étiez des hypocrites! Vos signatures n'ont pas de valeur! Vos traités sont des chiffons de papier! Vous avez doublé vos torts, multiplié les affronts et les moqueries, apporté des armes à feu et du whisky pour nous traiter ensuite de bêtes, d'ivrognes, de paresseux, de sauvages. Mais nous vous avons trouvés pires!

Spoliation

Il fut un temps où nous habitions la région comprise entre quatre de nos montagnes sacrées: Le mont Taylor près de Grants, au Nouveau-Mexique, San Francisco Peaks près de Flagstaff en Arizona, les montagnes Laplata au sud-ouest du Colorado et le mont Baldy près d'Alamosa. Là était notre patrie, un bon pays de vastes plaines, de montagnes, de vallées et de prairies. Un pays de pâturages, de forêts, de lacs, de sources, de ruisseaux et de poches d'eau! Nous avions nos fermes, nos vergers, nos moutons, nos chèvres et nos chevaux. Nous étions heureux; nous vivions!

Mais c'était trop pour des Indiens. Vous nous avez donc parqués sur 60 000 kilomètres carrés, région restreinte sans valeur agricole, érodée, appauvrie, aride, désertique et sèche. Nos meilleures rivières, nos sources et nos lacs ne s'y trouvent pas. Plus de 65 000 Navajos

devaient vivre sur une terre destinée d'abord à 7 000. Vous nous avez fait reculer devant le pétrole, l'or, les chemins de fer et les villes. Ces choses avaient beaucoup plus de valeur à vos yeux qu'une poignée de « sanguinaires Peaux-Rouges ».

On nous a dit: « Travaillez la terre avec persévérance, elle produira. » Nous obéîmes. La période de culture du terrain navajo est de 98 jours. Le maïs demande de 90 à 140 jours pour mûrir. Nos premiers semis sont souvent détruits par les gelées tardives et le maïs encore vert succombe aux gelées précoces. Plus de 37 pour cent de notre pluie tombe en juillet et août, généralement en rafales dévastatrices qui emportent la terre meuble jusqu'aux barrages Boulder et Hoover. Aujourd'hui nos meilleures terres arables sont occupées par le blanc et par le Mexicain. Nos gras pâturages sont aux mains des éleveurs blancs.

Traités et promesses: Autant en emporte le vent!

Nous avons observé les traités par lesquels nous nous engagions à ne faire aucun mal à autrui; mais ces traités n'empêchent pas autrui de nous nuire. On nous a interdit de scalper, mais personne ne proteste si les nôtres sont scalpés ou écorchés vifs. Pendant que nous étions retenus à Fort Sumner, Washington donna 100 000 dollars pour nous secourir. Nous n'en reçûmes que 30 000 en vivres. Les blancs prirent le reste.

A l'origine, l'Etat accorda aux familles trois moutons par tête. Il en faut cinquante pour vivre à peu près convenablement. Le gouvernement nous fit dire: « Soignez bien vos moutons; ils multiplieront et un jour vous en aurez assez pour subvenir aux besoins de vos familles! » Nous suivîmes ce conseil. Notre troupeau augmenta jusqu'à concurrence de 30 bêtes par personne. Nous avons demandé davantage de terres au « Grand Père Blanc ». Sa générosité fut incroyable. Il attribua la pénurie de pâturages au piétinement des prairies par « trop de sabots » et exerça une pression sur le Conseil de Tribu pour que le nombre de moutons soit réduit. Exploitant l'analphabétisme du Navajo et son inexpérience de la procédure bureaucratique électorale, le « Grand Père Blanc » a pu l'abuser au point de l'amener à « choisir » la destruction d'une quantité considérable de ses bêtes, sachant pourtant que ce troupeau était déjà de beaucoup insuffisant. Mais le « Grand Père Blanc » promit que pour compenser cette perte de grands travaux seraient exécutés dans les réserves, tels que: Construction d'écoles, barrages, systèmes d'irrigation et forage de puits. Vaines promesses: Autant en emporte le vent!

Le gouvernement promit des secours aux nécessiteux. Certains reçurent un chèque insignifiant, des vivres pour quelques jours, puis ils furent laissés un et deux mois sans rien d'autre. Le revenu annuel moyen par personne est de 81,89 dollars, y compris la valeur du bétail et des produits agricoles. Certains n'ont pour vivre que 20 dollars par an.

Le traité de 1868 prévoyait également une école et un instituteur par 30 enfants navajos en âge de scolarité (de 6 à 16 ans). En outre, le gouvernement promit de dépenser chaque année au moins 100 dollars par élève. Pourtant en 1951, 85 pour cent des Navajos étaient illettrés. La plupart ne savent pas parler l'anglais. En 1932 on construisit 50 écoles, mais à des kilomètres des poches d'eau et dans des endroits isolés des réserves. Ces bâtiments inutilisés à cause de leur éloignement des colonies tombèrent presque tous en ruines. Aujourd'hui, sur 24 000 enfants 3000 seulement ont des instituteurs. La moitié de ces petits sous-alimentés sont malades.

Le manque de nourriture, de vêtements et d'hygiène, l'état sordide des logis raccourcissent la vie du Navajo dont la durée moyenne est de 50 ans contre 68 chez le blanc américain. Sur mille bébés navajos, 318 meurent en naissant et parmi les Navajos qui meurent plus de 50 pour cent sont des enfants âgés de moins de 5 ans.

Citoyenneté

Le Navajo doit payer l'impôt sur le revenu et sur ses biens. Pendant la Première Guerre mondiale, près de 10 000 volontaires indiens se battaient côte à côte avec les blancs à Château-Thierry et dans l'Argonne. Environ 4000 Navajos servaient pendant la Seconde Guerre mondiale. A ces hommes en uniforme, l'Arizona, le Nouveau-Mexique et certaines régions de la Californie refusèrent l'entrée des théâtres, des salles de danse et autres lieux de divertissement. Beaucoup d'États du sud ordonnent la ségrégation des Indiens, les brutalisent d'une manière intolérable en leur appliquant la loi avec une sévérité extrême. Environ 3500 anciens combattants navajos de la Seconde Guerre mondiale sont réduits au chômage et doivent quitter les réserves à cause des privations grandissantes.

Le quatorzième amendement de la Constitution des États-Unis déclare que les Indiens sont citoyens. Mais ils ne sont pas représentés au Congrès et ne peuvent voter parce qu'ils sont incapables de passer l'examen de lecture et d'écriture. Les avantages de la Sécurité Sociale assurés par l'État, les services de la Santé Publique et la pension de vieillesse sont refusés aux Navajos. Voilà la liberté que vous nous avez donnée! Nous n'avons jamais eu l'occasion d'élever nos moyens d'existence au-dessus de la famine. Les nôtres sont malades. La moyenne de la mortalité due à la tuberculose, à la pneumonie et à la dyssenterie est trois fois plus élevée chez nous que dans le reste du pays. Les causes principales de notre affaiblissement sont le manque d'hygiène, de salubrité, l'insuffisance des soins médicaux et la sous-alimentation.

Nous étions jadis un peuple heureux et sain, chantant les louanges du soleil, du vent, des eaux bleues et de la terre plantureuse. Nous aimions notre pays et nous espérions de tout notre cœur vivre pendant l'éternité dans un pays magnifique comme celui-ci. Nos croyances étaient simples; nous n'étions pas des conquérants et moins encore des esclavagistes.

Vous nous avez enseigné qu'un seul Dieu fit la terre et ses gloires pour les hommes de toutes couleurs, blancs, noirs, jaunes et rouges. Bon nombre parmi nous ayant cru vos paroles abandonnèrent le sorcier, renoncèrent à leurs dieux, c'est-à-dire aux éléments de la terre. Mais vos actes démentent vos discours; vous n'êtes pas des chrétiens. Vos méthodes nous ont acculés au plus profond désespoir.

Le Dieu même que nous avons appris à connaître par vous et par la Bible des blancs nous conseille de ne pas nous confier aux hommes. Lui, nous le croyons. Nous sommes convaincus que pour être enseignés, hospitalisés, maintenus en bonne santé, repus d'eau, pourvus de barrages, de systèmes d'irrigation, de bonnes terres, de plantureux pâturages, que pour être protégés, conseillés, secourus, pourvus de travail, nantis d'amis véritables et épargnés, nous n'avons qu'une seule espérance. Elle est en Celui dont le nom est Jéhovah et en Son royaume gouverné par Son Fils Jésus-Christ.

Toujours pas de paix en Corée

Un autre printemps est venu, mais en Corée la paix n'est toujours pas en vue. Rien que des discussions stériles interrompues de temps en temps, lorsque par hasard on tombe d'accord sur un point, ou lorsqu'on aborde un sujet nouveau. Ceci afin de ne pas aboutir à une impasse totale.

Les questions soulevées sont toujours les mêmes, elles sont bien connues. Les Rouges affirment avec insistance que la neutralité de la Russie la désigne pour surveiller les modalités d'application de l'armistice. Les U. S. A. insistent sur le rapatriement volontaire des prisonniers. On ne cesse d'échanger des insultes au sujet des mauvais traitements infligés aux prisonniers. Les Rouges prétendent encore que les épidémies de la Corée du Nord sont les suites de la guerre bactériologique; ce que les Américains s'empressent de démentir. La Croix-Rouge s'était offerte pour procéder à une enquête, mais elle vit son offre refusée par Pei-ping, et l'O. N. U. proposa son assistance pour lutter contre les épidémies. Le délégué américain Charles Turner Joy déclara qu'une trêve en Corée ne pourrait être faite que si « nous les obligeons à en accepter les modalités ».

La crainte pousse au réarmement

Le ministre des finances soviétique Arseny Gregorevitch Zverev a déclaré que l'Union soviétique « bien armée » ferait face à n'importe quelle agression. Il proposa un budget militaire de 113 800 millions de roubles (soit environ 28 milliards de dollars au taux officiel des changes, ce qui ne représente pas la valeur réelle). Ce budget militaire est le plus élevé que les Soviets aient jamais eu en temps de paix.

Peu de temps après cela, le Secrétaire d'Etat américain M. Acheson, parlant des 48 milliards de dollars proposés pour leur budget militaire déclara que la durée de l'aide accordée aux alliés pour la sécurité mutuelle serait déterminée par l'ampleur et la direction que prendrait la menace communiste, et qu'il ne pouvait être question de fixer à l'avance le montant des dépenses.

De part et d'autre on continue de s'armer alors que le monde redoute une catastrophe.

La puissance militaire américaine

Le secrétaire d'Etat à la défense aux Etats-Unis, M. Lovett, a récemment déclaré que les Etats-Unis avaient sensiblement augmenté leur puissance militaire depuis le début de la guerre de Corée. Il précisa que les effectifs sont passés de moins de 1 500 000 hommes à plus de 3 500 000, leur efficacité militaire ayant augmenté dans des proportions beaucoup plus considérables; que l'armée américaine, qui comptait dix divisions en a maintenant vingt; que la marine avait augmenté le nombre de ses unités en passant de deux cents bâtiments de guerre à quatre cents, dont quatorze grands porte-avions, et que « les nouvelles armes dont disposaient les Etats-Unis étaient à ce point destructrices que si on les employait il ne resterait pas grand'chose de notre civilisation ». Douce consolation!

Une instabilité « stable »

L'instabilité de la politique française est un sujet de railleries dans de nombreux pays. Par exemple, le journal danois *Information* écrivit: « Le sentiment général qui prévaut à Tunis (qui désire son indépendance) est que la France n'est pas encore mûre pour un gouvernement autonome! »

Les leaders de certains partis croient que la stabilité peut être atteinte, mais seulement au moyen d'une nouvelle loi électorale qui préviendrait le retour des mêmes groupements politiques incompatibles, comme ce fut le cas lors des élections de juin dernier.

De son côté, M. Hervé Alphand, ambassadeur français au N. A. T. O. déclara: « Dès mon plus jeune âge, j'ai toujours entendu parler de crises gouvernementales en France — elles semblent faire partie intégrante et permanente de notre structure. Mais cette instabilité n'est pas aussi profondément enracinée qu'on pourrait le penser. »

La crise économique en France et l'expérience Pinay

La dernière crise du Cabinet français sur la question du budget fit trébucher les ministres René Pleven et Edgar Faure. Outre les difficultés économiques internes, il faut prévoir 1000 milliards de francs en 1952 pour le réarmement, soit par des réductions des dépenses, soit par une augmentation des impôts. La gauche est opposée aux réductions budgétaires; la droite, à l'augmentation des impôts. Le nouveau président du Conseil, M. Antoine Pinay, espère surmonter ces obstacles.

Les points principaux de l'expérience Pinay sont la réduction des marges excessives de bénéfices et la fin de la fraude fiscale. Au sujet de ces efforts pour la « défense du franc » M. François Mauriac fit le commentaire suivant dans *Le Figaro*: « Que des industriels, des commerçants, des détaillants consentent de leur plein gré, sans y être forcés par la loi ou par les circonstances à réduire leurs bénéfices, je veux bien admettre que cela appartienne au domaine du possible, mais je le croirai quand je le verrai... jusqu'aux jours de M. Pinay, il a toujours fallu que Dieu s'en mêle pour que des hommes et des femmes renoncent à Mammon... Quant à l'amnistie fiscale, elle pose un tout autre problème: celui des rapports de la politique et de la morale. Certes, j'approuverai M. Pinay si son air de flûte fait sortir les capitaux de leur cachette. »

Décrivant la réaction du peuple au programme de M. Pinay, M. Georges Bonnet, ancien ministre, dit: « Les ouvriers, les paysans, les fonctionnaires, les retraités, les économiquement faibles, sont las de toutes les augmentations nominales de salaires, de traitements et de pensions, après lesquelles ils se sentent plus pauvres qu'auparavant. Ainsi la voie suivie par le gouvernement Pinay correspond aux aspirations populaires. »

Reste à voir si M. Pinay aura la coopération du public français. Si la fraude fiscale continue, si les 3500 milliards en pierres précieuses en dollars et en or restent cachés chez les paysans et la petite bourgeoisie, et si les industriels et les commerçants continuent à hausser les prix, l'expérience Pinay échouera. Certains pensent que l'alternative à ce programme de bon sens serait la dictature.

États-Unis d'Europe ou Saint-Empire romain?

Lors de la rencontre internationale des jeunesses socialistes, qui s'ouvrit le 16 avril à Nice, M. Guy Mollet, ancien vice-président du conseil en France prononça un discours sur le thème du congrès: « Les conceptions sociales, économiques, politiques et militaires de l'Europe. »

Discutant des raisons pour lesquelles la Grande-Bretagne et les pays scandinaves (Etats protestants) refusent leur intégration dans la communauté européenne, M. Mollet suggéra que l'une d'elles pourrait être l'influence du Vatican, dont la politique devient de plus en plus temporelle. Il exprima sa crainte de voir se continuer, sous l'influence de cette puissance politico-religieuse, non la « grande Europe », mais une « petite Europe », limitée à six pays (France, Italie, Allemagne, Belgique, Hollande et Luxembourg), ce qui reconstituerait l'Europe de Charlemagne, c'est-à-dire, le Saint-Empire romain.

Coup d'État au Cuba

Au Cuba, Fulgencio Batista, homme à poigne, avait pris la direction du pays en 1933. Il perdit le pouvoir en 1944, de manière inattendue, lorsqu'un candidat de l'opposition l'emporta sur lui au cours des élections « trop libres » de ce moment-là. Mais le 10 mars dernier, vers 3 heures du matin, il obtint de nouveau, par un coup d'Etat, le contrôle du pays. Le président Prio alors en fonction, s'enfuit à Matanzas, située à environ 160 kms à l'est de La Havane. Il voulait y organiser une résistance, mais il trouva les hommes de Batista déjà dans la place. Alors, il chercha refuge au Mexique.

Avec le sourire, Batista qualifie sa domination de « démocratie disciplinée » et déclara que « l'anarchie et le chaos étaient en train d'envahir le pays ». Ses partisans accusèrent les fonctionnaires précédents d'avoir soustrait 30 millions de dollars au budget de l'année dernière. Ils dirent en outre que Prio lui-même s'était enrichi et avait projeté de faire un coup d'Etat à sa façon pour s'assurer le succès aux élections de juin prochain. La plupart des Cubains pensaient en effet que les politiciens avaient été prodigues avec l'argent du peuple. Cependant Prio se défendit de s'être enrichi des fonds publics et il qualifia de « mensonge » l'accusation selon laquelle il aurait fomenté un coup d'Etat.

Rançons demandées par les Rouges de Chine

Environ 80 000 personnes d'origine chinoise vivent actuellement aux Etats-Unis. Récemment 60 pour cent d'entre elles ont reçu des demandes pressantes d'argent de leurs parents en Chine. La plupart reçurent des lettres de menaces disant que, si l'argent ne venait pas, on emprisonnerait, battrait, torturerait et tuerait même leurs parents. En l'espace d'un mois 4 à 5 millions de dollars ont été envoyés en Chine, dont un million de la seule ville de New-York. L'exploitation honteuse ne connaît pas de limite, car, selon les mœurs du gangstérisme, on renouvelle les sollicitations auprès de ceux qui ont déjà envoyé de l'argent.

Pour mettre fin à ce chantage, la Trésorerie a proscrit tout paiement à destination de la Chine rouge, en se fondant sur la loi de « Commerce avec l'Ennemi » datant de la Première Guerre mondiale.

Intolérance catholique en Espagne

Une question digne d'intérêt a été traitée par le périodique *Times* déclarant entre autres: « Lorsqu'un prélat catholique romain aussi haut placé que le cardinal espagnol Segura, part en guerre contre la tolérance religieuse et « la bienveillance manifestée envers le protestantisme »,... nous posons la question pour qui et pour quoi parle-t-il? La réponse est que le cardinal Segura parle en faveur de la tradition la plus ancienne de l'Eglise espagnole, une tradition qui est parvenue jusqu'à nos jours à travers les âges avec une force intacte depuis que le pouvoir des Maures a été brisé, au 13e siècle. »

Les cardinaux constituent l'autorité suprême catholique romaine, et cette autorité s'élève contre l'existence de 162 temples non-catholiques en Espagne, pays de 26 millions d'habitants où tout culte, à l'exception de celui de l'Eglise, est censuré; où aucune marque extérieure permettant d'identifier un lieu d'adoration non-catholique n'est permise; où des temples une fois fermés ne peuvent être rouverts; où des autorisations de construire de nouveaux temples ne sont pas accordées, et enfin, où une personne une fois baptisée par les catholiques, même si elle a renoncé au catholicisme, ne peut se marier qu'en recourant à un prêtre.

Cependant, pour Segura habitué aux traditions de l'Espagne, c'est là une position encore trop libérale envers « l'hérésie » protestante.

Inquiétude au sujet des Nazis

Lorsque les armées nazies furent vaincues, le monde espéra vivre en paix. Mais celle-ci n'est pas venue.

Adolphe Hitler, dans son « testament politique » du 29 avril 1945 (publié par les autorités alliées après la guerre) prédisait la renaissance du mouvement nazi. La plupart pensait qu'elle n'aurait pas lieu. Cependant Helmut Hammerschmidt, commentateur à la radio allemande, déclara, par le réseau radiophonique bavarois, que 85 pour cent des membres attachés au Ministère des Affaires Etrangères, sont d'anciens nazis. L'Associated Press déclara également: « Quelques fonctionnaires ont dit officieusement: Vous ne pouvez pas prendre des charpentiers pour essayer d'en faire des diplomates. C'est pourquoi nous devons mettre sur pied notre nouveau Ministère des Affaires Etrangères avec des personnes expérimentées. » Ce genre d'expérience est-il nécessaire?

La population de la terre

Un rapport publié par le bureau des statistiques de l'Organisation des Nations unies estime la population du globe à deux milliards quatre cents millions d'humains. L'Océanie a une population de 12 900 000 personnes, soit 2 habitants au kilomètre carré, tandis que la population de l'Europe, sans compter l'U. R. S. S., s'élève à 395 400 000, soit une densité de 80 personnes au kilomètre carré.

Plus meurtrière que la guerre!

L'Association des compagnies d'assurances a déclaré que le nombre de personnes qui ont perdu la vie sur les routes des Etats-Unis depuis l'année 1900, dépasse de 7000 celui dû aux guerres subies par ce pays depuis 1775!

L'association a précisé que « l'automobile est devenue plus meurtrière que la guerre depuis le mois de février dernier, date à laquelle les morts au cours d'accidents de la circulation ont, pour la première fois dans l'histoire, dépassé le chiffre des pertes subies par l'Amérique au cours des guerres ».

On estime que 1 012 000 personnes ont été tuées au cours d'accidents de la circulation aux Etats-Unis depuis le début du siècle.

Perte de revenu « sacrilège »

Une biographie catholique de Sainte Thérèse d'Avila, qui affirmait froidement que celle-ci naquit à Gottarendura, jeta l'émoi dans la petite ville espagnole d'Avila. « Sacrilège! », « Mensonge flagrant! » s'écrièrent ceux qui profitaient des touristes venant à Avile pour voir la chambre où elle naquit. De son côté, Gottarendura discutait le choix de la maison qui serait son « lieu de naissance réel ». Evidemment, la question commerciale était la plus importante. Quelle serait la perte de revenu? Plutôt, que dire des touristes trompés? De toute façon, pourquoi adorer des « saints » fictifs, puisque la Bible montre que nos prières devraient s'adresser directement à Dieu, par notre médiateur Jésus-Christ, qui a connu la souffrance sur la terre, qui est au courant de nos difficultés et qui est le seul intermédiaire désigné par Dieu?

Des investigations ruinent les prétentions de certaines marques de cigarettes

Il y a quelque temps la Commission Fédérale du Commerce des U. S. A. interdit à certaines fabriques de cigarettes de prétendre que leur marchandise contient moins de nicotine, favorise la digestion, enlève la fatigue, ou encore qu'elle est appréciée des connaisseurs. C'est ainsi qu'à leur tour les cigarettes Philip Morris furent mises sur la sellette. La preuve « scientifique » qu'elles sont moins irritantes à cause de l'emploi de diéthylène glycol au lieu de glycérine comme agent d'humidification, fut réfutée par des concurrents et des fabriquants de glycérine qui prouvèrent le contraire. On procéda à certaines expériences, par exemple on souffla de la fumée sur les paupières de plusieurs lapins, on en fit ensuite l'ablation et on les pesa afin de se rendre compte de l'ampleur exacte du gonflement. Sur d'autres lapins on pratiqua des incisions pour introduire de la fumée dans leurs poumons (quelques-uns moururent). On insuffla également de la fumée dans le nez de plusieurs chiens. Le résultat fut que la Commission Fédérale du Commerce s'en tint à ses premières constatations, savoir, que le tabac lui-même est l'agent principal d'irritation et que toutes les cigarettes sont à peu de chose près, également irritantes. Les Etablissements Philip Morris reçurent donc l'ordre de cesser de prétendre que leurs cigarettes sont « moins irritantes » et que « d'éminents spécialistes du nez et de la gorge » les recommandent.

Les bonnes nouvelles sont rares, mais...

Un coup d'œil sur les nouvelles du jour, la guerre, la course aux armements, la corruption politique générale, les orages, les révoltes, les crises financières, l'intolérance religieuse, les préjugés raciaux, la maladie et la mort, montre la nécessité d'une bonne nouvelle qui soit vraie et fondée. Les bonnes nouvelles sont rares, mais la *meilleure des nouvelles* est à votre portée. Les prophéties bibliques prouvent indiscutablement que ces conditions injustes et malheureuses prendront fin au cours de cette génération et que le règne de justice sur la terre par Jésus-Christ remplacera le règne inique du dieu de ce vieux monde, Satan. Voilà la nouvelle la plus digne de confiance de toutes celles d'aujourd'hui. Elle est contenue dans votre Bible.

« Réveillez-vous de votre sommeil! »

L'INSTABILITÉ, la détresse et l'agitation du monde entier, indiquent nettement que les temps difficiles prédits sont venus. Mais la plupart des humains ne connaissent pas encore la grande cause de cette situation. Il s'agit de la suppression par Dieu du système de choses sous contrôle satanique et de l'établissement du système du monde nouveau de la justice. Cette nouvelle, vitale entre toutes, est la plus sensationnelle qui fût jamais publiée; malgré cela les agences d'information ne la communiquent pas aux peuples. Les lecteurs de *Réveillez-vous!* connaissent depuis quelque temps la signification des troubles mondiaux. Ils se rendent compte que les multitudes profondément endormies ne peuvent savoir que le dénouement de l'ultime crise est imminent, ni être instruites des bénédictions qui suivront. Pourquoi ne pas réveiller d'autres personnes en leur remettant un tract de 6 pages intitulé « *Réveillez-vous de votre sommeil!* » Vous recevrez 250 de ces tracts, contre 250 fr. français, 65 fr. belges et 2 fr. suisses. Écrivez aux adresses ci-dessous.

Association « Les Témons de Jéhovah »
3, Villa Guibert, Paris 16e
(Compte chèques postaux: Paris 6072-27)

Watch Tower
28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3
(compte chèques postaux: 969.76)

Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22
(compte chèques postaux: III 3319)